

**ALLOCUTION DE
MONSIEUR PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE L'INAUGURATION
DE LA MATERNITE
"PAVILLON SAINTE FAMILLE"
ET DES NOUVEAUX SERVICES
DE NEUROCHIRURGIE ET
D'HEMODYNAMIQUE
DE LA POLYCLINIQUE DU BOIS**

SAMEDI 21 DECEMBRE 1991

Monsieur le Ministre de la Santé
Monsieur Bruno Durieux,

**Monsieur le Président Directeur
Général de la Polyclinique du Bois**
Monsieur Maurice Martinot,

**Madame le Président Directeur Général
de la MEDFA**
(médecins de "Sainte Famille")
Madame Pascale Patey,

**Monsieur le Président de la maternité
Sainte Famille,**
Monsieur Bourgois,

Mesdames,

Messieurs,

Chers amis,

C'est avec un grand plaisir que j'inaugure avec vous les nouvelles installations de la polyclinique Du Bois.

J'ai pu visiter les nouveaux services spécialisés dans les secteurs de la neurochirurgie et de l'hémodynamique, ainsi que la maternité "Sainte Famille" et je crois que nous pouvons tous nous réjouir de la modernité et du confort de ces nouveaux équipements.

La maternité tout d'abord : je me souviens pour y avoir été accueilli il n'y a pas si longtemps du caractère très familial de l'ancienne maternité située place Sébastopol, mais également de l'ancienneté des locaux - pour ne pas parler de vétusté - qui commençait à provoquer un phénomène de désaffection, malgré la qualité des prestations.

Cette maternité avait une structure originale puisqu'elle était gérée sous forme associative. Je salue d'ailleurs Monsieur Bourgois qui en est le Président.

C'est avec lui qu'à tout d'abord été imaginé la construction d'une nouvelle maternité rue Eugène Jacquet où la ville proposait un terrain remarquablement bien placé.

Je tenais absolument à ce que cette structure qui avait vu naître des générations de Lillois demeure sur le territoire de Lille.

Le projet était ambitieux, il était aussi coûteux. Les moyens financiers ont manqué, et c'est avec vous, Monsieur Martinot, qu'un nouveau projet a été conçu et réalisé, comme nous avons pu le constater.

Dans notre visite, nous avons également apprécié la qualité des nouveaux services de la polyclinique du Bois qui complètent un équipement déjà très réputé.

La ville de Lille a mis un point d'honneur à faciliter toute les démarches pour que les travaux puissent se dérouler dans les meilleurs délais.

Nous l'avons fait pour au moins deux raisons essentielles : bien sûr, en considérant l' intérêt des Lillois et des habitants de la région ; mais aussi, parce qu'il est important d'achever complètement le processus de modernisation de l'équipement hospitalier que nous avons engagé dans toute la métropole, tant dans le secteur privé que dans le secteur public.

Du fait de sa population nombreuse, la métropole lilloise est par tradition un important pôle médical qui regroupe des spécialités de pointe, une université et des centres de recherches renommés.

Je pense par exemple à la réputation de nos techniques de soins aux grands brûlés , à la micro-chirurgie de la main, ou encore aux greffes et au dépistage des maladies héréditaires de l'enfant.

Nos laboratoires de recherche se distinguent tout autant

- grâce aux chercheurs de l'université de Lille II, du Centre Hospitalier Universitaire, et de la faculté libre de médecine,

- à L'institut pasteur, qui fut fondé en 1894 par Louis Pasteur lui même,

- et au pôle biologique qui, depuis 12 années, regroupe à la fois des cliniciens et des chercheurs qui mettent au point des prototypes de nouveaux instruments permettant l'utilisation clinique.

En revanche, il nous a fallu, ces dernières années, combler un retard pour rénover ce que l'on appelle dans le jargon médical " les plateaux techniques" et rendre nos structures plus humaines.

Aujourd'hui l'état sanitaire de la métropole Lilloise a repris un nouvel essor et je suis heureux que le secteur privé ait suivi ce même mouvement.

Ici, avec l'inauguration de ces nouveaux services, nous en avons encore un exemple significatif.

C'est la raison pour laquelle je tiens à saluer les initiatives de ce genre et ce type d'investissement.

Nous avons établi une politique d'échanges constructifs entre tous les établissements du public et du privé.

Certains praticiens exercent même dans les deux secteurs à la fois.

L'important c'est que nous puissions rassembler nos énergies pour offrir aux Lillois et aux habitants de la région un service médical adapté, humain et surtout performant.

Il faut encore considérer que le rayonnement de la recherche et du secteur hospitalier d'une métropole font partie des éléments déterminants pour sa notoriété.

Le CHRU, bien sur, domine par sa polyvalence et sa vocation régionale. Il joue rôle de locomotive et partant de là, favorise l'expansion de structures complémentaires.

Le centre Oscar Lambret est le troisième centre français de lutte contre le cancer après celui de Villejuif et de Marseille.

Notre Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), avec plus de 46 chercheurs et 170 enseignants "hospitalo-Universitaires", est top niveau de la génétique des cancers, de la virologie nucléaire et encore bien d'autres secteurs de pointe de la médecine.

Et enfin, la polyclinique Du Bois, disons le, est quand même la cinquième clinique de France.

Cela étant, je n'oublie pas non plus l'aspect économique des choses.

Car lorsque l'on réalise qu'un centre comme celui-ci représente plus de 550 emplois, il est bien évident que sa prospérité ne peut pas nous laisser indifférents !

Mon objectif est clair : il s'agit de saisir toutes les opportunités d'emplois et de diversifier à l'intérieur des dix quartier de Lille les secteurs économiques à créneaux porteurs.

Je considère que le secteur médical fait partie intégrante de cette logique économique.

C'est pourquoi je me réjouis du développement que connaît cette polyclinique du Bois et je souhaite plein succès à ses dirigeants, à ses praticiens et à l'ensemble de son personnel.